

**Homélie de Mgr Antoine HEROUARD, évêque auxiliaire
pour le pèlerinage-vélo
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Je ne sais si vous avez fait très attention à l'évangile qu'on vient d'entendre mais voilà que Jésus, en passant, dit l'évangéliste, voit un homme du nom de Matthieu, et Matthieu il a une profession qui le fait plutôt mal voir, parce qu'il est collecteur d'impôts. Il y a plusieurs raisons à cela, d'abord parce qu'on n'aime pas beaucoup payer ses impôts même si c'est nécessaire et utile, et en plus parce qu'il le fait pour le compte de l'occupant romain et donc on n'a pas tellement envie d'aider ceux qui occupent votre pays. Et puis enfin parce que ces collecteurs d'impôts, eh bien souvent ils étaient très malhonnêtes, au passage ils prenaient un petit peu qu'ils mettaient dans leurs poches. Voilà donc ce Matthieu. Donc ce n'est pas un homme extrêmement sympathique ni extrêmement recommandable. Jésus lui dit une seule chose : « *Suis-moi !* » Et lui, Matthieu, eh bien il ne répond rien du tout. Il ne dit pas : « Mais pourquoi est-ce que tu me demandes ça » ? ou « pourquoi est-ce que je dois te suivre ? ». Il ne dit rien, mais il fait une chose, il se lève et le suit. Je ne sais pas s'il y en a parmi vous qui ont déjà été à Rome ou si vous avez un jour l'occasion d'y aller, vous verrez dans l'église saint Louis des Français, il y a un tableau qui représente cette scène. Et alors on voit l'homme qui est Matthieu qui est complètement surpris, il est complètement étonné, comment est-ce que ce Jésus dont il a sans doute peut-être entendu parler vient le chercher, lui... Ce n'est pas possible ! Personne ne va s'intéresser à lui. Et donc, du fait même de cet appel « *Suis-moi !* » voilà que Matthieu se lève et le suit. C'est tout ce qu'on sait sur la conversion de ce Matthieu.

Mais ensuite l'histoire ne s'arrête pas là parce que Jésus est à la maison, à table, et au lieu d'être simplement avec ses disciples, avec ses amis, voilà qu'il y a encore beaucoup d'autres collecteurs d'impôts, ceux qu'on appelait des publicains, et des pécheurs, c'est des gens vraiment peu recommandables, avec qui on ne veut pas avoir trop de relations, eh bien ceux-là sont aussi à table avec lui. Et on comprend les pharisiens, les gens qui essaient de suivre la Loi de façon un peu précise, qui veulent être des hommes droits, des hommes justes, qui sont choqués de cette attitude de Jésus ; qu'est-ce que ça veut dire, qui est-il celui-là, parce qu'il mange avec les publicains, les pécheurs, les gens de rien, ceux dont on ne veut

pas. Alors il faut entendre la réponse de Jésus : « *Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades* ». C'est évident, quand on va chez le médecin c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Bon. Et donc Jésus il veut dire aussi qu'il est venu pour ceux qui ne vont pas bien, pour ceux qui ont des difficultés, pour ceux qui, dans leur vie, ont des choses à remettre en place. Et il précise cela : « *Je veux la miséricorde, et non le sacrifice* ».

Qu'est-ce que c'est que la « *miséricorde* » ? Il y a eu il n'y a pas longtemps une année de la miséricorde. Vous avez sans doute entendu parler de cette année de la miséricorde. C'est une année pendant laquelle le pape François nous a invités à accueillir la miséricorde de Dieu pour nous, c'est-à-dire son amour qui est bien plus grand que ce que nous en comprenons, que ce que nous en savons, que ce que nous pouvons en dire... Un amour qui nous pardonne, un amour qui nous relève, un amour qui nous rend forts. La miséricorde de Dieu, c'est la certitude que personne n'est trop loin et que tout le monde a sa place au repas avec Jésus. Et Jésus précise : « *Je ne suis pas venu appeler les justes mais des pécheurs* ». Autrement dit, pour être chrétien, pour être disciple de Jésus, il ne faut pas attendre d'être quelqu'un de parfait. On essaie d'être le mieux possible, mais ni vous ni moi nous ne sommes parfaits. On a des défauts, on a un caractère, on a aussi notre péché. Le péché c'est toujours tout ce qui nous fait passer « nous » avant le Seigneur, avant les autres, parce que « voilà notre petite personne ».

Et pourtant c'est bien aussi à nous, à chacun de nous que Jésus adresse l'appel qu'il a adressé à Matthieu : « *Viens, suis-moi !* » Qu'est-ce que c'est que cet appel, que Jésus nous adresse ? Il nous adresse d'abord un appel au bonheur. Si Dieu nous aime, c'est pour que nous soyons heureux. Et puis pour que nous essayions de faire de notre vie quelque chose qui soit beau. Alors ce n'est pas toujours facile, on a des hauts et des bas. Vous en aurez encore sans doute. Mais la question c'est : « est-ce que nous voulons être vraiment des disciples de Jésus, est-ce que nous voulons vraiment devenir ses amis ? Est-ce que nous voulons vraiment compter sur lui ? Marcher avec lui ? Avancer avec lui ? Est-ce qu'il est celui qui va nous guider, nous accompagner ? Je crois que ce matin vous avez réfléchi justement sur cette promesse qui est à la fin de l'évangile de Matthieu lorsque Jésus dit à ses disciples, au moment où il va les quitter pour toujours : « *Eh bien moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* ». Oui, Jésus est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Jésus est avec nous

tous les jours de notre vie, même quand il semble lointain, même quand nous ne le voyons pas, même quand il nous semble vraiment très loin de nos préoccupations. Il est avec nous. Et donc l'appel que Jésus nous adresse c'est cet appel à vouloir vivre avec lui, à être ses amis, ses disciples, ceux qui vont mettre en lui notre confiance. Alors après, cet appel il pourra prendre des formes très diverses. On voit que ici saint Matthieu, eh bien voilà, ça a complètement changé sa vie, il était collecteur d'impôts, il était sans doute un peu malhonnête, et maintenant il devient disciple de Jésus, il abandonne tout et il le suit. Peut-être aussi que parmi vous le Seigneur appellera certains à le suivre d'une façon plus radicale, en se posant la question d'une vocation de prêtre, de religieux, religieuse, mais d'abord la question elle est pour chacun : « Est-ce que je veux être le disciple de Jésus ? » Et si je veux être le disciple de Jésus, eh bien je vais m'appuyer sur lui, je vais lui ouvrir mon cœur et ma vie, et je vais lui demander de m'aider à grandir pour que je sois plus conforme à ce qu'il veut pour moi. Après ça prendra toutes les formes possibles de la vie en Eglise, peut-être qu'un jour il m'appellera fonder une vie de famille, peu impotent les formes... A ce jour ce qui est important, c'est de se dire : « Est-ce que je crois que Jésus aussi m'appelle ? »

Alors tout au long de cette semaine, à travers l'effort du vélo, parce que ce n'est pas toujours facile, à travers la chaleur, à travers aussi la pluie, vous avez essayé de vivre quelque chose ensemble, de partager, de vous découvrir, de chanter, d'accueillir la présence du Seigneur. C'est un moment fort, on ne vit pas toute l'année comme ça. Mais ce que vous avez vécu là doit pouvoir vous aider à répondre un peu à la question que Jésus nous pose à chacun, dans l'évangile : « Est-ce que tu veux être mon ami, est-ce que tu veux marcher à ma suite, est-ce que tu veux me suivre ? » Ne répondons pas trop vite en l'air comme ça, mais laissons peut-être cette question habiter notre cœur et demandons au Seigneur que, forts de tout ce que nous avons vécu au cours de cette semaine, eh bien nous sachions toujours, dans les joies ou les moments difficiles, nous appuyer sur lui, vouloir être ses amis, vouloir avancer avec lui. « *Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs* » nous dit Jésus. Nous ne sommes pas des gens parfaits, mais pourtant c'est chacun de nous qui, à sa façon, est appelé par Jésus.

Vendredi 7 juillet, 13^{ème} semaine du temps ordinaire
Messe avec les jeunes cyclistes du pélé-vélo
LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre de la Genèse, 23, 1-4.19 ; 24, 1-8.62-67

« Isaac aime Rébecca et se consola de la mort de sa mère »

Psaume 105, *Rendez grâce au seigneur, il est bon !*

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu, 9, 9-13

En ce temps-là, Jésus vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôt. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit. Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples. Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »



*Le Caravage, La vocation de saint Matthieu,
Rome, saint Louis des Français*